L'étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

SUEZ PSO

Lundi 10 janvier 2022

Bonne année… la santé d'abord ?

En ce début d'année 2022, les bons vœux sonnent creux. Bonne année, bonne santé ? Ouais… mais dans le monde du travail, on en est à deux ans déjà de santé durement mise à mal, face à une santé florissante et provocante des profits faits sur notre dos. Deux ans avec des hôpitaux saturés et des hospitaliers au bout du rouleau à chaque nouvelle vague (déjà la cinquième !). Et la priorité de Macron et de son gouvernement est « d'emmerder » les non-vaccinés ?

Le vaccin aide à se prémunir des formes graves de la maladie et ralentit la transmission. Mais si les variants pullulent, c'est que près de la moitié de la population mondiale n'y a pas accès. Un continent entier, l'Afrique, est plus ou moins laissée à l'abandon sanitaire. Or, pas question pour Macron d'aller « emmerder jusqu'au bout » les trusts pharmaceutiques pour la levée des brevets.

Si les hôpitaux sont saturés, ce serait la faute aux 20 000 malades graves du Covid ? Mais ce gouvernement a supprimé plus de 17 000 lits depuis 2017, dans la continuité de ses prédécesseurs !

Impossible d'embaucher du personnel au pied levé selon Olivier Véran. Depuis deux ans que ça dure, il n'y aurait donc pas eu le temps ?

Vaccinés ou non, à chacun de se démerder !

La prétendue « politique sanitaire » de Macron et Véran se résume à laisser les travailleurs se débrouiller, tout en arrosant les entreprises le temps que ça passe. Les enfants sont envoyés à l'école et les parents au travail, quasiment comme si de rien n'était !

Les enseignants naviguent à vue, obligés de jongler à chaque nouveau cas. Et les parents doivent jongler entre les enfants et le boulot en enchaînant les tests, avec des queues qui n'en finissent plus devant les pharmacies et des pénuries d'autotests. Embaucher pour tester les enfants à l'école, ce serait trop demander. Nombre de classes (9 000 jeudi 6 janvier) sont obligées de fermer, sans parler des cantines scolaires. Nombre d'enseignants malades, mais le ministère promet enfin de leur fournir des masques chirurgicaux… d'ici la fin du mois. C'est surtout le manque de personnel remplaçant qui rend la situation impossible, si bien que des enseignants retraités sont appelés à la rescousse… si tant est qu'ils veuillent retourner dans cette galère !

De quoi être vaccinés… contre le capitalisme

Pendant ce temps, le gouvernement vend des avions de chasse à des dictatures et les grands groupes annoncent des bénéfices faramineux… à commencer par le laboratoire Pfizer. Galère pour les uns, luxe tapageur des autres. Qui ignore encore que Macron n'est que le président d'une poignée de super-riches, comme aspirent à le devenir Zemmour, Le Pen, Pécresse, et même les candidats prétendus de gauche ?

Chacun sait bien qui sont les responsables de cet ordre égoïste. Spéculateurs, rentiers, parasites fiers d'eux-mêmes, pendant que les travailleuses et travailleurs de tous les pays, des villes et des campagnes, fournissent les efforts, l'énergie, l'abnégation pour faire tourner toute la société.

Pour 2022, pourquoi pas une révolution ?

Aux États-Unis et en France, on a vu ces derniers mois une vague de grèves pour la hausse des salaires. À Sanofi, Enedis, Décathlon, Leroy Merlin, Auchan, Carrefour, Amazon, Arkema, la SNCF et bien d'autres, la colère éclate tant les fiches de paie font pale figure face à la hausse des bénéfices et des prix.

Défendons-nous, revendiquons une vie digne pour tous. Le 11 janvier les hospitaliers seront dans la rue. Le 13 tous les syndicats enseignants appellent à une journée d'action contre la gestion chaotique de la crise sanitaire par le ministère. Le 27, plusieurs syndicats appellent l'ensemble des salariés à la grève pour les salaires. Plus nous y serons nombreux, mieux ça vaudra.

Et ce n'est qu'un début. Nous avons les moyens d'envisager un monde meilleur. Car il faudra nous donner les moyens de décider ensemble de l'avenir de la société, arracher le pouvoir aux capitalistes. Une bonne résolution pour 2022 : tout oser pour tout avoir.

Pour nous contacter :
www.convergencesrevolutionnaires.org

Nos vœux pour 2022...

La directrice de PSO nous adresse ses meilleurs vœux et nous remercie pour notre mobilisation durant l'année écoulée. Mais nous ne sommes pas payés avec des mercis ! Ce ne sont pas des paroles que nous attendons, en guise de reconnaissance de notre travail, mais des augmentations collectives des salaires.

Question de point de vue

Dans ce même message de bonne année, elle se félicite de notre « résilience » et « capacité d'adaptation », ainsi que de la diminution des accidents de travail avec arrêt.

Tout ce que nous dénonçons dans l'Étincelle : surcharge de travail, augmentation de la polyvalence et pressions pour ne pas prendre d'arrêt après un accident de travail. Patrons et salariés n'ont pas les mêmes intérêts, imposons les nôtres.

5eme vague, aucun risque pour les actionnaires

Avec la 5eme vague de Covid, les consignes ont pour but de nous maintenir coûte que coûte au boulot : pas d'isolement pour les vaccinés, alors que le plus prudent serait d'appliquer l'isolement de 7 jours pour tous, avec un test négatif avant la reprise.

Sans parler du « diviser pour mieux régner », lancé par Macron, avec la mise au ban des non vaccinés.

A nous les risques, à eux les profits, et nous devrions en plus payer de notre poche les deux autotests ? Ce n'est pas à nous de payer le prix de la gestion capitaliste de la pandémie.

Il faut augmenter les salaires !

Après les factures d'électricité ou de gaz bien salées, voici maintenant celles des produits frais, des timbres, des pâtes... Même les meubles Ikéa augmentent. Dans des entreprises comme Carrefour, Cora, Leroy Merlin, Auchan ou Décathlon, les salariés se mobilisent par la grève pour exiger de meilleurs salaires. Ils ont raison : 400 euros par mois en plus pour tous et un Smic à 2 000 euros, c'est ce qu'il nous faut pour vivre !

Le 27 janvier, soyons tous et toutes en grève pour la journée interprofessionnelle de mobilisation pour les salaires.

Sanofi pas pressé d'indemniser ses victimes

Le laboratoire Sanofi prescrivait depuis 1967 un médicament antiépileptique, la Dépakine, dont on savait depuis 1982 qu'il exposait au risque de malformations du fœtus. Ces dangers, le labo les a passés sous silence jusqu'en 2006, sans informer les femmes enceintes. La justice, timide face aux puissants, vient enfin de reconnaître que la multinationale « a produit et commercialisé un produit défectueux […] en manquant à son obligation […] d'information ». Condamnation timorée d'une firme dont le silence… était de l'or. Loin de s'excuser pour les milliers d'enfants victimes, la multinationale délinquante fait appel pour retarder toute indemnisation. Course aux profits égale danger.

Kazakhstan : les balles contre la colère sociale

Le doublement du prix de l'essence le 1er janvier dernier a conduit la population à descendre dans la rue. Elle connaît déjà une vie très difficile et c'est désormais toute une colère sociale qui s'exprime contre le gouvernement. Le président Tokaïev a appelé la police à tirer sur les manifestants et a fait appel à la Russie, pour écraser la contestation dans le sang. Si les occidentaux s'offusquent de l'entrée des troupes russes au Kazakhstan, ce n'est pas par solidarité avec la population, mais pour défendre leurs intérêts économiques et stratégiques. Protestations molles et hypocrites, intérêts de Total et Areva dans le pays exigent. Mais rien ne dit que les calculs des grandes puissances et des petits dictateurs feront taire la colère populaire.

Les enseignants en grève sanitaire

Plusieurs syndicats enseignants appelaient à la grève et à manifester le 13 janvier. Cette énième rentrée sans moyens dans l'Éducation nationale se fait en pleine vague d'Omicron. Résultat : un chaos total dans lequel le ministre Blanquer laisse les parents et les profs se débrouiller. C'est pourtant sa politique de restrictions sur les moyens alloués à l'éducation qui amplifie les difficultés liées à la pandémie. Une pénurie de moyens dénoncée depuis longtemps par les enseignants et les familles.

Les enseignants en grève ont bien raison de se mobiliser pour obtenir un protocole sanitaire digne de ce nom et des moyens pour l'éducation.

Bien dit, Philippe Poutou !

« Et si le gouvernement allait plutôt "emmerder" les profiteurs criminels de l'industrie pharmaceutique, en imposant la levée des brevets pour les vaccins, en réquisitionnant et rendant public toute cette industrie. Pour favoriser une véritable campagne de vaccination mondiale. »

C'est ce qu'a répondu sur Twitter notre camarade Philippe Poutou, candidat à la présidentielle, à la dernière sortie très calculée de Macron.

C'est le faible taux de vaccination, notamment dans les pays pauvres, qui provoque l'apparition de variants du Covid. En Afrique du Sud, seul un quart de la population était vacciné au moment de l'apparition d'Omicron. Les labos pharmaceutiques et les gouvernements qui les défendent portent toute la responsabilité d'une pandémie qui n'en finit pas !